

que nous aimons mieux une oeuvre à laquelle se rattachent plusieurs pratiques que plusieurs oeuvres différentes. (Ce sujet étant traité "*ex professo*" dans ce Congrès, je ne m'y arrêterai pas davantage.) C'est le moment de proposer les industries qui doivent faciliter son établissement, d'examiner sa marche dans les diverses paroisses. Est-elle en progrès? en décadence? pourquoi? est-on fidèle aux réunions? Produit-elle sur ses membres, spécialement en ce qui concerne la *communio fréquente*, le fruit qu'on est en droit d'en attendre? Les réponses à toutes ces questions remplissent le temps qui suit la lecture du rapport, fournissant le principal intérêt de la réunion, comme elles en provoquent le résultat. La réunion des hommes doit toujours être la principale dans l'organisation comme dans nos préoccupations. La raison en est connue: ceux que le bon Dieu a fait la tête des familles et les chefs de la société, doivent l'honorer et l'aimer plus que les autres. Pour les *jeunes gens*, qu'il nous faut entourer aussi de toute notre sollicitude, c'est à leurs oeuvres que nous nous intéressons, les orientant vers le culte eucharistique et leur indiquant le moyen d'y participer aussi pleinement que possible. Autant que faire se peut, c'est le directeur diocésain des oeuvres de jeunesse qui est appelé à présider cette réunion; il est alors sur son terrain et peut mieux que personne diriger le bataillon.

Du côté des dames, si elles ont dans leur paroisse une section spéciale de la confrérie, nous demandons quelle est leur pratique officielle; nous montrons d'ailleurs qu'il faut qu'elles en aient une, comme les hommes ont la leur. Une riche veine à exploiter pour les dames, dans les villes surtout où elles jouissent généralement d'un peu de loisir, ce sont les oeuvres de réparation par l'Adoration, la Messe ou la Communion (combien il y a à faire sur ce point!) et leur participation dévouée aux différentes oeuvres établies dans la paroisse.

Aux jeunes filles plus spécialement encore on demande l'apostolat, le dévouement aux oeuvres; on recommande l'oeuvre des catéchistes volontaires et celle des Tabernacles.

Quant aux réunions de prêtres, les sujets pratiques de ministère pastoral, d'apostolat et de sanctification personnelle, ne manquent pas.

La matière ne manque pas ni à nos congrès comme sujet d'examen et d'étude, ni aux congressistes comme objet de leur dévouement: "*massis multa.*" Nous cherchons à multiplier les ouvriers et les ouvrières afin que la plainte du Seigneur devienne moins urgente, "*Operarii pauci,*" et je reste persuadé Messieurs, que les congrès sont pour atteindre ce but, l'instrument le plus efficace.

(à suivre)